

Temps de prière à 18h
n°6
DIMANCHE 22 MARS 2020

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père. En Jésus-Christ, Dieu nous a rejoint dans notre humanité. Par son Esprit il nous accompagne dans notre quotidien.

Rendre grâce à Dieu

Seigneur Dieu, je te rends grâce pour ce moment mis à part dans ces temps troublés, et plus particulièrement aujourd'hui, dimanche.

Avec tous ceux qui, à 18h, sont en prière, comme moi, je m'adresse à toi, Seigneur. Amen

Lecture du Psaume du jour (d'après les lectures dans « Parole pour tous ») : **Psaume 23**

Ce psaume est l'un des plus connus. Je vous laisse le lire dans vos bibles respectives. Et je vous propose de lire la version « tels que je les prie »*

Mon coach, c'est Dieu. Avec lui, j'ai tout ce qu'il me faut. Quand je suis fatigué.e, il m'offre des aires de repos, des plages vides dans mon agenda, des rencontres qui me désaltèrent. Quand je n'en peux plus, il me restaure, comme on restaure une maison délabrée. Même lorsque je ne suis plus qu'une ruine, il m'ouvre des perspectives d'avenir inédites, et il m'attend. Quand je passe des moments difficiles, je ne suis pas inquiet, mon Dieu, car je sais que tu m'accompagnes. Plus encore, tu traces un chemin pour moi et tu le balises pour que je ne m'y perde pas. Lorsque je me heurte à des difficultés, tu prends soin de moi. Tu me réserves un accueil VIP, tout en délicatesse. Tu me fais passer d'une vie remplie de mille choses à une vie pleine de ta présence. Chaque jour, à chaque pas qui me fait avancer dans la vie, je me sens mystérieusement entouré de ta douce bonté. C'est ainsi que je serai chez toi partout, car tu es partout autour de moi.

Chant : 12/01, les strophes 1, 4, 5

Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur; je raconterai toutes tes merveilles, je chanterai ton nom. Je louerai l'Eternel, de tout mon cœur; je ferai de toi le sujet de ma joie, Alléluia !

Chantez à l'Eternel qui règne à toujours, lui dont la bonté, parmi tous les peuples, s'adresse aux malheureux ! Chantez à l'Eternel qui règne à toujours ! Il entend les cris de ceux qu'on oublie. Alléluia !

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, au commencement, aujourd'hui, toujours, et aux siècles des siècles ! Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, à celui qui est, qui était et qui vient, alléluia !

On peut lire cet extrait du livre de la Genèse (chapitre 11, versets 1 à 9 – version TOB, traduction œcuménique biblique)

La terre entière se servait du même langage et des mêmes mots. Or en se déplaçant vers l'orient, les humains découvrirent une plaine dans le pays de Shinéar et y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! Moulons des briques et cuisons-les au four. » Les briques leur servirent de pierre et le bitume leur servit de mortier. « Allons ! Dirent-ils, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche le ciel. Faisons-nous un nom afin de ne pas être dispersés sur toute la surface de la terre. »

Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam. « Eh, dit le Seigneur, ils ne sont tous qu'un peuple et qu'une langue et c'est là leur première œuvre ! Maintenant, rien de ce qu'ils projettent de faire ne leur sera inaccessible ! Allons, descendons et brouillons ici leur langue, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres ! » De là, le Seigneur les dispersa sur toute la surface de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. Aussi lui donna-t-on le nom de Babel car c'est là que le Seigneur brouilla la langue de toute la terre, et c'est là que le Seigneur dispersa les humains sur toute la surface de la terre.

Quelques remarques que m'inspirent ce récit de la Première Alliance, puisé dans les traditions anciennes, réécrit par les auteurs du livre de la Genèse.

La vocation de l'humanité est de se développer sur l'ensemble de la terre, et pas de se concentrer sur une plaine, un endroit délimité.

Le défaut de l'humanité c'est de vouloir à tout prix « se faire un nom », être célèbre. La vocation donnée par Dieu ne semble pas satisfaire l'humain qui la trouve peut-être trop fade, pas assez clinquante, pas assez bien pour lui.

« Aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même » - les deux commandements qui illustrent l'Alliance avec Dieu - ne seront pas souvent pris au sérieux et mis en pratique. Ces commandements sont beaucoup moins « vendeurs » que les constructions de tours gigantesques que les puissants de toutes les époques construisent pour laisser une trace de leur nom.

L'humain a besoin de « paraître », de se montrer brillant. Mais cette volonté, qu'il réalise à chaque génération par des prouesses techniques, des inventions magnifiques, des recherches scientifiques exemplaires, le piège dans une tour de briques et de bitume qui ne tient aucun compte de la diversité de chaque membre de la communauté humaine.

Dieu sait bien que l'humain n'a aucune limite (« rien ne leur sera inaccessible » v6) et s'Il stoppe la construction et disperse l'humanité c'est pour lui rendre sa vocation.

Brouiller le langage est peut-être une technique divine pour obliger l'humain à faire l'effort de rencontrer l'autre. Dans un même et unique langage, l'autre n'existe plus. La différence est gommée et tout le monde est enrôlé pour servir un projet qui n'a aucun sens.

Brouiller le langage et disperser les humains sur toute la surface de la terre, c'est ouvrir l'humanité à la créativité, à la diversité, à la relation singulière.

Ce récit peut aussi venir interroger sur notre actualité :

Les gens confinés dans de petits appartements aspirent certainement à s'aérer à la campagne !

Le langage uniforme d'une économie libérale obnubilée par la dette, ce langage explose en vol et s'effondre avec la crise actuelle.

Le projet de construction d'une tour immense n'est pas le projet d'une humanité entière mais la volonté de quelques uns de façonner le quotidien d'après leur vision étriquée.

Combien de gens laissés au bord de la route par un projet dans lequel les fragiles, les vulnérables, les handicapés, ... sont ignorés.

Tout le monde n'a pas la prétention folle de construire une tour dont le sommet touche le ciel. De nombreuses initiatives proposent une manière de vivre différente avec des alternatives plus modestes et mesurées, des projets englobant les êtres vivants et tenant compte de la fragilité humaine.

En ce temps de crise, la solidarité s'invente au quotidien pour éviter que des personnes isolées ne se sentent trop seules.

Dispersée sur la terre l'humanité apprend à vivre sa vocation.

Avec Jésus, Dieu fait un pas de plus vers l'humanité en annonçant que la vocation humaine s'inscrit dans le pardon et la bienveillance pour encourager chacun à vivre des relations nouvelles : « aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même ».

C'est ce que je crois et ce en quoi j'espère.

Chant : 33/21, les strophes 1 et 4

o Jésus ta croix domine les temps, les peuples, les lieux ; et toute grandeur s'incline sur la terre et dans les cieux.

Par la joie ou par la peine, quand nous passons chaque jour, c'est ta voix qui nous entraîne, sur les pas de ton amour.

Prière (avec vos mots à vous, ou ceux-ci:)

Seigneur notre Dieu,

Les médias, télé, radio, ne parlent que du virus et de ses dégâts. Plus rien d'autre ne compte. Et pourtant, la vie ne s'est pas arrêtée pour autant. Aide-nous à écouter, à voir, ce qui va bien et ce qui est beau, malgré tout.

Merci pour les contacts les uns avec les autres.

Merci pour les oiseaux qui chantent, pour la nature qui s'éveille au printemps.

Merci pour l'amitié fraternelle que nous ressentons à travers ce moment commun de prière.

Seigneur, nous te prions chacun.e pour ceux qui nous sont chers :
(nommer ici les personnes que vous connaissez)

Seigneur, donne à chacun.e de nous ta confiance et ton espérance.

Donne nous à tous de trouver suffisamment de ressources en nous mêmes pour nous adapter à cette situation et reste avec nous.

Bénis nos proches et ceux que nous aimons et que nous ne pouvons aller voir. Et bénis nous, nous aussi.

Ta présence dans nos vies est un soutien inestimable.

Et, comme tes enfants, nous voulons encore te prier ainsi:

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles, amen.

Chant :47/04, strophes 1 et 4

*Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut. Jamais le moindre doute ne le prend en défaut.
Quand à travers l'espace il guide astres et vents, ne crois-tu pas qu'il trace la route à ses enfants ?
Bénis ô Dieu nos routes, nous les suivrons heureux. Car toi qui nous écoutes, tu les sais, tu les veux.
Chemins riants ou sombres, j'y marche par la foi même au travers des ombres, ils conduisent à toi.*

*Christian VEZ – Les psaumes, tels que je les prie – introduction de Thomas Römer – éditions Ouverture, Olivétan, OPEC – mai 2019